

ROBAUT-TOUSSAINT = PASQUINI

La France qui pense et qui travaille est en lutte. En mai et juin, un mouvement d'une ampleur et d'une puissance exceptionnelle a soulevé toutes les couches de la population.

Il en est ainsi parce que 10 ans de pouvoir gaulliste au service exclusif de la haute finance ont accumulé les besoins insatisfaits, la récession économique et sociale, la démocratie la plus élémentaire bafouée.

La lutte menée par les travailleurs fut exemplaire d'organisation, de calme, de sang-froid. Ils ont tout fait pour gêner le moins possible la population. C'est pourquoi, à partir de revendications justifiées, ce magnifique mouvement a bénéficié d'une sympathie et d'un soutien unanimes. La lutte des ouvriers était celle des commerçants, artisans, couches moyennes qui ont leurs propres raisons d'inquiétudes et de mécontentement.

C'est parce qu'il en fut ainsi que des premières et importantes victoires ont été obtenues. Il faut maintenant garantir l'acquis, le généraliser, empêcher que le gouvernement tente de reprendre demain directement ou indirectement, ce qu'il a été contraint de lâcher aujourd'hui sous la pression populaire.



M. PASQUINI veut « défendre la République » : il s'est donc « transporté » vers Cannes, tant est grand le souvenir de sa cuisante défaite, il y a 15 mois, dans cette première circonscription de Nice.

— P. PASQUINI est parti, d'autres arrivent, c'est la même écurie : M. ROBAUT, bien esoulé sans son titulaire habituel, M. TOUSSAINT jette le masque, c'est-à-dire annonce la couleur qu'il avait cachée lors des récentes cantonales ; son titre d'adjoint ne trompe personne quand on sait que le torchon brûle depuis fort longtemps entre lui et le Maire de Nice ; derrière les candidats qui sont donc comme gaullistes co-responsables de la néfaste situation économique et sociale, se profile un certain quotidien aux ambitions politiques et municipales bien précises.

Les travailleurs de Saint-Roch, Riquier, le Port, le Vieux-Nice, Nice-Centre, les commerçants et artisans, les intellectuels, les professions libérales se souviennent fort bien :

Virgile BAREL était avec eux durant la grève.

MM. ROBAUT et TOUSSAINT défilaient avec les patrons et PASQUINI. (Voir au verso.)

On ne s'étonnera donc pas de voir Virgile BAREL et Charles CARESSA aller parler devant les entreprises, rendre visite aux commerçants. Ce quine saurait être le cas d'un M. TOUSSAINT aux élucubrations les plus fantaisistes.



L'un et l'autre parlent du drapeau tricolore comme s'il s'agissait de leur propriété exclusive. Un peu de modestie messieurs et de la décence, s'il vous plaît.

Virgile BAREL, un des 27 Députés du chemin de l'honneur, emprisonné et déporté de 1939 à 1944, père du héros Max BAREL, mort sous la torture de la Gestapo, n'a pas de leçon de patriotisme à recevoir ; il en est de même de tous les candidats que notre Parti, le Parti des Fusillés, présente dans les Alpes-Maritimes.

Le drapeau tricolore, il est la propriété de notre peuple. Il y a bien longtemps que nous avons mêlé nos chants et nos drapeaux dans un même combat.

LE 23 JUIN, NE DISPERSEZ PAS VOS VOIX

Nous allons réélire triomphalement notre Député.

VIRGILE BAREL UN HOMME HONNETE au service exclusif de la population.

COMPTE RENDU DE LA MANIFESTATION GAULLISTE

R APRÈS-MIDI, A NICE

Personnes ont participé
à la manifestation du Comité
Nicaise de la République

Syna
et du
Le pe
semblé
7 heu
sance
entre
des
d'une
après
De
dela
léri
Thi
Pri
pri
à
pl
tri
sa
m
s
r

ains
e re-
et la
per-
jour
mais
elle-ci
di.

ux

n que
ement
nt as-
es, at-
ccords
n pu-

Les amis
cades parachutistes et Para-
chute-club de Nice - Côte
d'Azur.

Derrière un groupe de Cor-
ses qui reprit à plusieurs re-
prises l'« Ajaccienne », on re-
marquait des personnalités :
Me Pierre Pasquini, ancien
vice-président de l'Assemblée
nationale, le général Gardet,
le colonel Renard, le colonel
Legendre, M. Joseph Robaut,
conseiller général, le docteur
Toussaint, conseiller général
adjoint au maire ; Me Léon
Teisseire, conseiller municip-
pal. Les Républicains indé-
pendants avaient à leur tête
Me Dumas-Lairolle.

D'.

la F
ble
Aux
les
tra
« l'I
« La
par
gro
voc
U
se
car
Pos
die
ge
po
ma
pa